

Prague, le 29 mai 1968

Cher ami,

Avec un grand plaisir j'apprends que vous avez reçu en ordre mes quatre envois des reproductions du Totem, et j'espère que cependant vous sont parvenus même les deux suivants. Je suis content aussi de savoir que vous êtes en possession des vers de Zdeněk Lorenc, bien que je ne l'apprenne que de vous. Comme jusqu'aujourd'hui il ne m'a donné de ses nouvelles, il ne me reste que de le chercher moi-même et de le remercier de ce grand service.

Vous êtes tombé d'accord, comme je vois, avec M. Petit; c'est pour-quoi je constate avec une grande satisfaction que ma participation à l'exposition des Phases à Lille est assurée. Mais je crains toujours que ma Larve ne résiste bien à une si forte concurrence internationale.

Je m'étonne que M. Petit considère les prix de mes tableaux comme trop élevés. Il semble que les messieurs de l'Art Centrum ont augmenté trop, à mon insu, mes prix originels en y ajoutant leurs surtaxes. Je ne peux pas évidemment influencer ces pratiques commerciales. Il est triste que dans ces cas-ci nous sommes ici à la merci du monopole de cette agence et que nous ne pouvons pas négocier directement avec notre partenaire. Pour cela il me semble assez pénible de réaliser une exposition des Phases dans notre pays.

Dans un rouleau séparé je me permets de vous faire parvenir quatre lithographies pour M. Pops Gaibrois, et je vous prie de fixer vous-même leur prix, car je ne connais pas les prix courantes en France de tels articles.

Nous suivons avec une grande attention le développement des événements politiques contemporains dans votre pays. J'espère que vous n'êtes pas affecté par leurs conséquences. Mais chaque revirement

politique, quoique positif /nous en espérons au moins/ comme c'est chez nous par exemple, exige une participation plus intense, même passive, qu'il n'est pas utile à la concentration créatrice, ce qu'on peut constater dans le progrès, ~~xx~~ la qualité et la quantité du mon travail.

En vous remerciant le plus cordialement de votre lettre avec si bonnes nouvelles, je vous prie, cher ami, de présenter mes hommages respectueux à Madame Jaguer et de croire à mes amitiés les plus dévouées.

F. Mauri

PHAS
SE Archives Édouard et Simone Jaguer